

actuel écrit de la même manière [ce qui concerne] les textes et [ce qui concerne] les commentaires. C'est sans doute parce que l'impression ne se prête pas à employer [à la fois] encre rouge et encre noire ; d'autre part, pour des phrases entières et nombreuses (文句繁夥), on ne peut, comme dans le *Pen ts'ao*, avoir recours à des caractères en blanc sur noir et en noir sur blanc (陰陽字 *yin-yang-tseu*)¹. A partir de l'époque des Song, les deux parties ont été confondues et unifiées.

« Les prononciations figurées que donne [Lou Tö-ming] sont empruntées à plus de 230 auteurs des Han, des Wei et des Six dynasties. De plus, il cite les gloses (訓詁 *hiun-kou*) des [anciens] lettrés, et collationne les variantes des différents manuscrits. Dans les âges suivants, pour étudier les anciennes interprétations, et en dehors des commentaires et sous-commentaires [jointes aux classiques] (注疏 *tchou-chou*), on n'a pu s'appuyer que sur ce livre qui seul a conservé le [texte] véritable [de ces interprétations anciennes]. On peut vraiment dire de lui : « Le parfum qui subsiste dans ce restant d'onguent imprègne et se dégage à jamais ². »

« Depuis l'édition des classiques avec commentaires et sous-commentaires donnée sous les Song au [Kouo-tseu-]kien (*Kien-pen*), [les différentes sections du *King tien che wen*] ont été ajoutées respectivement à la fin de chaque classique. C'est pourquoi, dans le *Wen hien t'ong k'ao* elles sont données, divisées, à la fin de chaque partie. On les a également dispersées au milieu de [l'édition des classiques avec] commentaires (*tchou*) et sous-commentaires (*chou*), et souvent elles sont mélangées au milieu du commentaire (*tchou*) sans qu'on les en puisse distinguer ³. Cet exemplaire-ci ⁴ est celui qui a été gravé au 通志堂 T'ong-tche-t'ang et qui donne encore l'œuvre [dans sa rédaction] primitive. 何焯 Ho Tch'o ⁵, dans ses notes critiques sur

1. Par *Pen ts'ao*, il faut entendre la série des ouvrages qui ont abouti au *Pen ts'ao kang mou*. Dans ces ouvrages, le nom de plante ou de produit mentionné comme rubrique en tête de chaque paragraphe se détache en effet en blanc sur noir, au lieu d'être en noir sur blanc comme le reste du texte. Les bibliographes impériaux veulent dire que ce procédé, possible pour des caractères isolés, eût été pratiquement inapplicable à des phrases entières.

2. 殘膏賸馥沾漑無窮. Cette phrase est empruntée à l'« éloge » qui termine la biographie du poète Tou Fou dans le *Sin t'ang chou* (ch. 201, f° 6 r°). Toutefois la phrase originale a 丐 Kai et non 漑 Kai.

3. Ceci est exact. Dans le *Che san king tchou chou*, les gloses phonétiques de Lou Tö-ming sont

placées pour chaque paragraphe du texte après le *tchou* et avant le *chou*, et des confusions nombreuses se sont produites entre les gloses de Lou Tö-ming et les commentaires auxquels on les joignait.

4. L'exemplaire en question est celui sur lequel travaillaient les bibliographes impériaux et qui faisait partie de la bibliothèque du palais. Il s'agit de l'édition du T'ong-tche-t'ang publiée à la fin du xvii^e siècle et sur laquelle je reviendrai plus loin.

5. Ho Tch'o (*tseu* 義門 Yi-men) vécut de 1660 à 1722; il est surtout connu comme l'auteur des mélanges critiques intitulés 義門讀書記 *Yi men tou chou ki*, en 58 ch. Cf. aussi Giles, *Biogr. Dict.*, n° 646. Ces notes critiques de Ho Tch'o sur le contenu du *T'ong tche t'ang king kiai* sont jointes à la table de ce *ts'ong chou* telle qu'elle est donnée dans le *Houei*